CRÉATION D'UN CONCEPT VIVANT D'ACCOMPAGNEMENT PAR L'EXPRESSION CRÉATRICE

CE CONCEPT VIVANT A ÉTÉ DÉVELOPPÉ PAR L'ASSOCIATION "à voix haute" de 1997 À 2001

A/ PRÉSENTATION DU PORTEUR DE PROJET :

Brigitte Pawelczyk a débuté son parcours professionnel par l'exercice de son métier d'infirmière. Elle a accompagné des publics variés au sein d'établissements privés, semi-publics, publics, et dans son cabinet paramédical. Confrontée quotidiennement à toute forme de souffrance et de handicap, c'est aussi à cette époque que naît une motivation très forte à s'impliquer davantage et au-delà de sa fonction.
En effet, c'est dans le cadre d'une association qu'elle crée et qu'elle dirige quelques années plus tard, dans le but "d'accompagner et de former par la culture et l'expression créatrice" des personnes fragilisées ou en situation difficile, que se libère toute sa capacité créatrice.

Dans un premier temps, elle conçoit et développe un concept vivant, basé sur l'animation d'ateliers de lecture à haute voix. C'est la voix qui l'intéresse tout particulièrement, une voix qu'elle prête le temps d'une lecture et qui devient le vecteur d'un mieux-être, d'un "plus-être".
Puis elle découvre "l'Art Cru Association" et rencontre Guy Lafargue, son directeur avec qui elle va établir une collaboration et un partenariat. Dans le cadre de cette collaboration, Brigitte Pawelczyk va s'enrichir et s'engager dans un processus de travail sous la conduite de professionnels et d'universitaires ayant le bénéfice de plus de vingt années d'une expérience associative originale, initiatrice des processus de formations qu'elle propose et détentrice d'une éthique professionnelle respectueuse de la personne et au service de la personne. C'est sur cette éthique professionnelle que partagent les deux associations, que se crée un dispositif d'accompagnement "sur mesure". Ce dispositif ainsi créé, et auquel l'équipe professionnelle de l'association "à voix haute" va adhérer, répond à des carences sociétales car il est un lieu de réparation des blessures profondes de la socialité mais aussi un lieu de formation de l'identité, qui sont un même processus.

C'est ainsi que Brigitte Pawelczyk va découvrir et exercer, en plus de son rôle de Directrice de l'association "à voix haute", ce métier innovant d'animatrice d'ateliers d'expression créatrice. Comme elle l'avait conçu pour l'atelier de lecture à haute voix, ces ateliers sont un lieu d'écoute, d'échange, de partage mais aussi de respect et de non jugement ; un lieu de construction ou de reconstruction de la personne.

B/ GENÈSE DE L'ASSOCIATION "à voix haute" :

Elle est le fruit de plusieurs rencontres avec :

- Françoise Canipel, Directrice de l' "ADNSEA" ou "Association Départementale Nord Sauvegarde Enfance et Adolescence".

- Charles Gachelin, Professeur d'Université et Président de "2 Ced" et de "Grand Lille Créativité", Centre de Créativité pour l'Emploi et le Développement.
- Marc Barrault, Docteur en Médecine et Président de l'association "Nord Alzheimer" et de l'association "à voix haute".
- Guy Lafargue, Directeur de l' "Art Cru Association".

Elle naît officiellement en 1998 et s'installe dans les locaux de la Ferme du Sens à Villeneuve d'Ascq en 1999.

"à voix haute" est une association loi 1901 qui avait pour missions :

> Accompagner des personnes fragilisées (malades, vieillissantes et/ou dépendantes, handicapées) ou en situation difficile (toute personne en situation de "deuils" que sont, la perte d'un proche, une rupture de travail, une séparation, etc) par la culture et l'expression créatrice, afin de leur permettre d'accéder à un mieux-être, à un "plus-être".
> Mettre à disposition ces outils aux professionnels qui accompagnent ces publics.
> Créer et développer de nouveaux outils au service de l'expression créatrice des personnes.

1) Son activité :

L'activité de l'association se décomposait en deux axes :

> Un axe prestataire de services : animer des ateliers collectifs via l'utilisation de médiateurs tels que la lecture à haute voix, l'écriture créative, l'argile vivante, l'expression picturale, le dessin-papier-collage, visant tous la construction du soi ou la reconstruction du soi, par l'estime de soi et l'affirmation de soi.
> Publics visés : les personnes malades hospitalisées ou à domicile, les personnes âgées et/ou dépendantes, les personnes handicapées à domicile ou en institutions, les personnes en situation d'exclusion sociale dans divers établissements et toute personne en situation difficile et désireuse de s'engager dans un travail de re-construction.
> Un axe prestataire de formations : donner aux professionnels les moyens de mettre en place ce type d'interventions au sein de leurs établissements.
> Publics visés : les professionnels du secteur sanitaire, social, éducatif, culturel et toute personne désireuse de s'engager dans l'animation d'ateliers d'expression créatrice.

L'association "à voix haute" s'était engagée dans un processus de travail sous la conduite de l' "Art Cru Association", par la formation de l'ensemble de son équipe professionnelle au travers d'un dispositif adapté à la spécificité de l'association qui était, la voix. Elle avait également établi un partenariat avec l' "Art Cru Association" en intégrant dans son programme de formations, des formations délivrées par "Les Ateliers de l'Art Cru".
Cette formation d' "Animateur d'Expression Créatrice" proposait :

- De faire la traversée personnelle et significative de la mise en œuvre de moyens d'expression et de médiations créatrices essentielles.
- D'accompagner cette traversée d'un travail groupal d'élaboration de l'expérience vécue au sein de chacun des dispositifs dans une tension productrice vers la théorisation des processus de l'expérience créatrice et des processus d'expression de la personne.

- D'élaborer et de mettre en perspective théorique ces données vers les travaux d'auteurs dans le champ de la création ainsi que dans celui de l'analyse psycho-affective et de la dynamique de l'écoute.

Il s'agissait d'une formation modulaire qui comprenait :

- 1 session de "Mise en place de la formation".
- 5 ateliers "Expérientiels" : Voix Créative, Expression Polyvalent, Argile Vivante, Dessin Spontané, Expression Picturale.
- 4 sessions d' "Élaboration".
- 1 session de "Validation de la formation".

Dans le module "Voix Créative" animé par un praticien du "Roy Hart Théâtre", l'objectif était d'aborder la voix comme un moyen de libérer la créativité personnelle, et d'exprimer une large gamme de sentiments, d'états et d'atmosphères. Il s'agissait d'explorer la voix "dans tous ses états" et d'apprendre à utiliser son éventail de couleurs dans des improvisations et des compositions à travers des sons, des textes, des musiques et des rythmes.
Le contenu de ce module était basé sur un travail fondamental du souffle, un échauffement collectif vocal et corporel, un travail individuel vocal en petit groupe et des ateliers d'improvisations.

2) Son équipe professionnelle :

Elle était composée de 6 personnes dont :

- Brigitte Pawelczyk en tant que "Directrice" de l'association, en CDD financé de manière dégressive sur trois ans par le Conseil Régional.
- 1 "Responsable Pédagogique", en CDI à mi-temps financé en partie par le FSE.
- 1 "Animatrice", en CDD puis en CDI à mi-temps.
- 3 "Assistantes Animatrices", en CDI à temps plein et en contrat "Emplois-Jeunes" financé par l'État et par le Conseil Général.

3) Ses financements et agréments :

> Les financements "Nouveaux Services - Nouveaux Emplois" et les autres :

L'association s'est appuyée sur des dispositifs de financements existants du Conseil Régional.
Elle a ainsi obtenu l'aide d'un cabinet agréé pour le montage des dossiers de financements et des subventions de fonctionnement par les dispositifs :

- "Assistance au porteur de projet" pour le montage du projet.
- "Aide au démarrage" pour le lancement de l'activité.

Elle a également obtenu des financements par :

- Le Conseil Général dans le cadre des personnes âgées et handicapées.
- Le Fonds Social Européen dans le cadre d'un "Interreg II".
- La Fondation Vivendi et le Mécénat de la Caisse d'Epargne, sous la forme de subventions d'investissement et d'achat de prestations.

Elle a très rapidement vendu ses prestations en vue de se dégager de ces aides, et de devenir autonome.

> Les Agréments :

Elle a obtenu un agrément simple et de qualité auprès de la “DDTE/DDASS” afin d’être en mesure d’intervenir auprès de publics fragilisés à domicile, et de permettre un abattement fiscal aux personnes bénéficiant des services de l’association.
Elle a été enregistrée et répertoriée comme organisme de formation professionnelle.

4) Ses réseaux et collaborations, son suivi et accompagnement :

“à voix haute” a tissé un réseau et mis en place des collaborations avec :

- “2Ced” puis “Grand Lille Créativité” pour l'aide à la création d’ “à voix haute” et son suivi.
- “Extra-Muros” pour l'aide à la création d’ “à voix haute” et pour la location d'un local pour ses ateliers.
- L’ “Art Cru Association”.
- Le “CBE” ou Comité du Bassin de l’Emploi de Lille, sous la forme de participation à des réunions liées au développement des services de proximité, etc.
- Les “CCAS” ou Centres Communaux d’Action Sociale, et l’ “UNCASS” ou Union Nationale des CCAS représenté par son président Patrick Kanner, également président du Conseil Général.
- L'Université de Valenciennes sur la base du projet “CRIC/Réseau 21”, qui vise à former des acteurs de développement local et de l’économie solidaire et à développer un centre de ressources transfrontalier inscrit au programme “Interreg II/Nord-Pas-De-Calais/Hainaut” du “FSE” ou Fonds Social Européen.
  Pour le côté français, il était représenté par le "Réseau 21", centre de ressources sur l’économie solidaire et le développement local, de l’Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, en partenariat avec l'association “à voix haute”.
  Pour le côté Wallon, il était représenté par l’ “Agence 2001 pour l’Economie Sociale", à la demande d’un panel de partenaires institutionnels et associatifs de la ville de Mons, engagés avec l’Université de Mons.
  Dans le cadre du DESS 1999/2000 d’Économie Solidaire, était prévu d’intégrer un projet réel comme illustration et objet pilote de formation, ici “à voix haute”, et que cette dernière intervienne avec le partenaire Wallon pour transmettre les résultats de son développement et favoriser l’émergence de projets similaires au sien ; de participer à l’élaboration d’une base de données “services de proximité” et dans le cadre du partenariat avec la Wallonie, d’échanger et de transférer des compétences autour de la valorisation des ressources humaines visant l’amélioration des systèmes de formation.

L'association “à voix haute” a été suivie et accompagnée dans le domaine de la gestion-finances, par “Axe Entreprise”, entreprise privée qu’elle rémunérait pour ses prestations.

5) Ses usagers :

“à voix haute” réalisait des prestations dans :

- Les établissements d'accueil pour personnes âgées, les "MAPAD" ou Maisons d'Accueil pour Personnes Âgées Dépendantes, les Maisons de Retraite publiques et privées, les Résidences Services et les Foyers Logements.
- Les hôpitaux comme l'Hôpital "Mère-Enfant" du CHU de Lille.
- Les "CCAS" comme celui de Marcq-en-Baroeul.

Ces activités lui ont valu quelques parutions dans les journaux :

- Le Quotidien du Médecin du 10/02/2000, "Lille - Lecture pour les malades".
- Le Plus pour l'Emploi du 21/03/2000, "Juste un peu de bonheur".
- Le Journal Nord Éclair du 09/05/2000, "La différence c'est la vie".
- Le magazine Le Nord du 05/09/2000, "Donneurs de parole".

C/ SON FONDEMENT :

> *La Formulation : phénomène universel découvert et étudié par Arno Stern entre 1950 et 1980.*

ARNO STERN :

En 1946, à l'âge de 22 ans, Arno Stern entre dans une institution pour orphelins de guerre. Il y fait peindre les enfants et comprend immédiatement le rôle primordial du jeu qu'il provoque et pour lequel **il invente un aménagement original.** Il installe ensuite un atelier à Paris, devenu célèbre dans les années 50, sous le nom de "Académie du Jeudi".

Arno Stern participe à des congrès, notamment à Bristol comme expert technique de l'UNESCO et donne d'innombrables conférences et cours à travers le monde. Il crée des ateliers dans les hôpitaux, tandis que des praticiens qu'il a formés en installent dans, des IMP, des écoles, des centres sociaux, des institutions culturelles, etc. La ville de Paris met à sa disposition des locaux dans lesquels **il réalise l'Ecole de Praticiens d'Éducation Créatrice.**

Témoin attentif d'une manifestation qu'il suscite dans les conditions exceptionnelles du Closlieu, c'est ainsi qu'il a fini par appeler l'atelier qui est aussi un laboratoire idéal pour la recherche, Arno Stern découvre la Formulation, l'explore, en saisit les mécanismes mais ne se laisse jamais entraîner à l'interprétation. Il étend le champ de ses études en séjournant auprès de populations épargnées comme en Mauritanie, au Pérou, au Niger, etc. **Il fonde un nouveau domaine scientifique, la Sémiologie de l'Expression et lui donne un cadre en créant en 1987, l'I.R.S.E ou Institut de Recherche en Sémiologie de l'Expression.**

LE CLOS LIEU :

"Dans l'espace propice de la feuille la main inscrit des tracés : ils n'appartiennent à aucun système esthétique, sémantique, linguistique connu.

Et ce n'est pas la main d'un être d'élection. Nul don ne dicte ces signes, mais un besoin de formulation en instance en chacun. Stimulée, cette formulation libère les enregistrements enfouis dans la mémoire de l'organisme.

Signes insolites, formulation inéprouvée, mémoire ignorée… il fallait un lieu pour révéler, un lieu hors des mœurs, il fallait des actes hors des finalités connues.

Ainsi fut créé le Closlieu et se réalisa l'Expression". **Arno Stern - Les enfants du Closlieu.**

LA FORMULATION :

L'humanité s'est toujours servie de signes tracés pour communiquer. Mais si l'image a permis d'entrer en communication avec d'autres, une fonction primaire de la trace est restée inconnue. Lorsqu'elle n'est plus destinée aux autres, lorsqu'elle est libérée de la nécessité d'être comprise par un récepteur, la manifestation peut devenir "Expression de la mémoire organique". La faculté de tracer apparaît très tôt parmi les gestes du petit enfant. Les toutes premières traces sont tributaires des capacités motrices. Elles se développent ensuite selon un processus programmé et qui ne tarit jamais, et non grâce aux observations que l'enfant fait dans son environnement. A l'ensemble des signes qui naissent dans cet enchaînement, Arno Stern a donné le nom de Formulation.

La Formulation est une manifestation complexe, originale, structurée et universelle. Elle n'est pas limitée à un âge, mais elle accompagne la vie de chaque être humain dans toutes les phases de son existence, quel que soit son conditionnement culturel. Elle n'est pas le fruit d'un apprentissage, mais seulement d'un entraînement qui développe des aptitudes innées et les oriente vers cette manifestation, au lieu de la création d'œuvres servant la communication. Elle naît d'un acte accompli par une nécessité intérieure qui se suffit à lui-même et donne un plaisir inéprouvé parce que, par cette trace, est délivrée une très ancienne rétention. **La Formulation est la seule manifestation matérielle de la mémoire organique, mémoire des événements de la formation de l'organisme.**

La pratique de la Formulation, un jeu qui n'est pas une thérapie, satisfait des nécessités inassouvies. Il en résulte un équilibre et un épanouissement qui fortifient l'être. Celui qui pratique la Formulation se libère de la dépendance de modèles et développe une autonomie positive. **L'acte de la Formulation** est vital et dans les conditions du Closlieu, espace spécifique qui la stimule et protège son émergence, il **développe le besoin d'affirmation de soi en même temps que la relation aux autres, dans un parfait équilibre excluant la compétition.** Le message d'Arno Stern interpelle tous ceux qui croient en ces qualités inexplorées de l'être humain auxquelles une pratique dépouillée d'artifices peut donner une expression naturelle, régénératrice, une attitude créatrice dans l'existence.
L'activité dans le Closlieu est préventive de thérapie, parce qu'elle stimule des capacités qui permettent à l'individu de se réaliser.

> "L' Expression Créatrice" : propriété intellectuelle de "L'Art Cru Association", Association pour le Développement des Ateliers d'Expression Créatrice et créée par Guy Lafargue.

GUY LAFARGUE :

"L'Art Cru Association" a été créée en 1984 et dirigée par Guy Lafargue, psychologue clinicien, titulaire du Certificat Européen de Psychothérapie, et psycho-sociologue.
Guy Lafargue a créé le concept Art Cru ainsi que l'association et le Centre de Formation des Ateliers de l'Art Cru. Cette "Association - Centre de formation" est le lieu de mobilisation d'une équipe de collaborateurs de qualité professionnelle exceptionnelle, créateurs d'une

pensée en recherche et toujours à l'affût de l'expérience, et exigeants à définir la spécificité du cadre singulier créé pour l'expérience créatrice.

L'EXPRESSION CRÉATRICE :

L'Art Cru Association a pour mission de favoriser le développement des Ateliers d'Expression Créatrice qui ont pour buts de :
> Favoriser la mobilisation des ressources de la personne au service de son épanouissement et de celui de ses communautés de référence.
> Contribuer à l'intégration des personnes en voie d'exclusion sociale ou en rupture de lien social pour des raisons d'ordre psycho-affectif, économique, ou liées à la marginalisation.
> Intervenir dans le champ social comme moyen privilégié de cohésion du tissu social.

L'Art Cru Association est à l'origine de la création d'un modèle singulier de praxis de l'expérience créatrice qu'elle se propose de diffuser directement auprès de l'ensemble des personnes et des communautés sociales susceptibles d'en bénéficier, et indirectement par la formation de praticiens. Elle a ensuite été rebaptisée "Expression Créatrice Analytique", le terme "analytique" est pris ici au sens de "l'élaboration de l'expérience vécue" telle que l'Art Cru en exerce au sein des "temps de parole" des ateliers et telle qu'il l'enseigne dans ses cursus de formation. Ce travail d'élaboration et de régulation conduit par l'animateur est un temps de parole ouvert entre participants et animateur, dont la visée sont l'éclairage et l'assimilation des effets subjectifs entraînés par l'expérience créatrice aux plans affectif, émotionnel et psychique.
Les ateliers d'expression créatrice analytiques s'inspirent du cadre technique du dispositif créé par le pédagogue Arno Stern et leur socle théorique et méthodologique est solidement articulé aux orientations basiques du psychologue Carl R. Rogers, de la conduite du processus de changement, à l'Analyse Dialectique du Docteur, Pédiatre et Psychanalyste Max Pagès articulant l'expression de la personne, la phénoménologie des groupes et la dynamique fantasmatique des institutions, et à certaines figures tutélaires de la psychanalyse comme Donald W. Winnicott, Françoise Dolto, Mélanie Klein…et à quelques autres irréductibles du monde de la création singulière comme Dubuffet, etc.
Guy Lafargue publie ses propres ouvrages intitulés, "Les Cahiers de l'Art Cru", qui constituent un outil de travail de référence qu'il utilise lors de ses formations.

"Cette utilisation pédagogique de la dynamique de groupe est l'outil opératoire fondamental dans le processus de formation proposé. Au coeur de cette option, il y a l'hypothèse selon laquelle c'est dans le jeu instituant autonome lui-même que les effets formation se déclenchent, parce que les processus de croissance affectifs et cognitifs ne sont pas dissociés, comme c'est le cas dans la plupart des enseignements en Sciences Humaines".
Guy Lafargue

à voix haute

Juste un peu de bonheur

Comment une association démarre sur la lecture à haute voix, s'ouvre aux techniques d'expression créatrice et à la formation...

Brigitte Pawelczyk était infirmière et voulait aller plus loin pour offrir davantage de mieux être aux personnes en souffrance. Grand Lille Créativité lui donne envie de créer son propre emploi. L'association *Lis avec moi* lui ouvre l'univers de la lecture à haute voix. En janvier 1998, elle crée l'association : *à voix haute*.

Une présence

Objectif : utiliser la lecture comme outil de prévention et de soin dans les hôpitaux, les maisons de retraites, au domicile et dans son atelier de La Ferme du Sens, auprès des personnes fragilisées, handicapées, vieillissantes, dépendantes. La lecture à haute voix permet aussi de redynamiser des personnes en rupture de lien social comme les demandeurs d'emploi... *"Plus encore que le livre, c'est la voix qui permet d'entrer en contact avec les personnes : elle est présence."*

Les interventions se font en groupe de quinze à vingt. Outre les 45 minutes de lecture pure, l'accueil est important. *"Je réserve aussi quelques minutes pour résumer l'histoire et faire travailler la mémoire,* précise Brigitte. *L'échange et le partage sont aussi essentiels. La régularité des interventions permet de créer du lien."*

L'expression créatrice

De la lecture à haute voix, l'association élargit la palette des animations : ateliers d'écriture, de dessin spontané, de peinture ou d'argile ... *"Ces ateliers d'expression créatrice à visée thérapeutique,* explique Claude Marie-Magdeleine, *ne s'inscrivent ni dans la recherche esthétique, ni dans une démarche de thérapie pure... A la croisée des deux, nous voulons permettre l'expression créatrice de chacun."*

Trois personnes viennent d'être embauchées en CDI emplois-jeunes pour compléter l'équipe. Dans un premier temps, elles interviennent accompagnées sur le terrain par les animateurs et toujours en collaboration avec les acteurs des institutions.

La formation est aujourd'hui le second domaine d'intervention de l'association. Une façon de répondre à des besoins et de pérenniser l'activité. *"à voix haute"* propose de former des équipes médico-sociales aux techniques d'expression créatrice. *"Quand on est confronté à la souffrance, le plus difficile c'est de trouver la bonne distance : le risque, c'est d'être trop collé à la réalité ou de rester en dehors."*

à voix haute
La Ferme du Sens,
route de Sainghin
59493 Villeneuve d'Ascq
Tél. : 03 28 76 14 76
fax. : 03 20 84 38 05

clin d'œil

Le jardin des retrouvailles

Imaginez dans un quartier un terrain vague où poussent les orties. A la place, AJONC, association pour les jardins ouverts et néanmoins clôturés (sic), propose des jardins d'agrément et potagers, gérés et animés par les habitants, afin de créer du lien social.

Et ça marche ! Témoin le jardin des retrouvailles, rue Montesquieu à Lille : les jeunes ont réalisé sur un mur un graph' gigantesque, les jardiniers-habitants y ont cultivé des arbustes fruitiers ou d'ornement, des potirons... et organisé une fête à la citrouille ! AJONC, qui vient d'embaucher un animateur-développeur des jardins ouverts, a cinq ans pour convaincre les pouvoirs publics que le projet est utile et... rentable. C'est bien moins coûteux en investissement et en entretien qu'un banal square !

***AJONC** : 03 28 55 03 30*

Cantons de : Armentières · La Bassée · Cysoing · Haubourdin · Lannoy · Lille Centre · Lille Est · Lille Nord · Lille Nord-Est · Lille Ouest · Lille Sud · Lille Sud-Est · Lille Sud-Ouest · Lomme · Marcq-en-Barœul · Pont-à-Marcq · Quesnoy-sur-Deûle · Roubaix Centre · Roubaix Est · Roubaix Nord · Roubaix Ouest · Seclin Nord · Seclin Sud · Tourcoing Nord · Tourcoing Nord-Est · Tourcoing Sud · Villeneuve d'Ascq Nord · Villeneuve d'Ascq Sud

À voix haute

Donneurs de parole

On a tout dit de la lecture : qu'elle était un vice impuni, qu'elle dissipait tous les chagrins. Brigitte Pawelczyk, elle, voit dans le livre *« un support formidable pour entrer en contact avec les autres »*. En 1998, après un passage à l'ADNSEA - La Sauvegarde, cette ancienne infirmière a créé sa propre association, À voix haute, dont le but est de permettre à des personnes en situation difficile de participer à des séances de lecture à haute voix.

Les débuts sont héroïques : Brigitte est seule et doit *« vendre »* une activité très nouvelle. La résidence pour personnes âgées Les Orchidées à Croix et le centre d'hémodialyse pour enfants de l'hôpital Jeanne-de-Flandre lui font confiance. Les résultats surprennent : *« Mon but était de créer une présence à travers la lecture à haute voix. Petit à petit une proximité s'installait. »* L'histoire racontée, ou simplement la présence d'une voix amie, suscite parfois de poignantes confidences. Des personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer montrent des signes d'intérêt, au grand étonnement de leurs soignants. *« Il faut humaniser les lieux où il y a une très grande souffrance : c'est pour cela que j'ai accepté d'être le président d'À voix haute,* explique avec passion le Dr Marc Barrault, également président de l'association de malades Nord-Alzheimer. *Il est anormal qu'une société ne s'occupe pas de ses vieux, des gens qui ont des traumatismes, des maladies invalidantes, ou alors seulement au niveau corporel. »*

À voix haute emploie aujourd'hui une animatrice, Elsa, et trois assistantes-animatrices, Céline, Delphine et Sabrina, qui interviennent dans les maisons de retraite. *« Il se passe des choses très fortes quand on lit »*, disent-elles en chœur. Pour Céline, il n'y a pas de meilleure motivation que de savoir *« qu'autour de moi les gens se sentent bien... et que j'y peux quelque chose »*.

• À voix haute, Ferme du Sens, route de Sainghin, 59493 Villeneuve d'Ascq.
Tél. 03 28 76 14 76, fax : 03 20 84 38 05.

Pour un « mieux-être »

À voix haute s'adresse à toutes les personnes *« fragilisées ou en situation difficile »* et ne se cantonne pas à la lecture. L'association élargit la palette de ses activités sans oublier son but, *« apporter un mieux-être »*, ni sa philosophie fondée sur le respect de la personne et sur la collaboration avec les structures où elle intervient. *« À travers les ateliers d'écriture, l'argile, la peinture, le collage etc., il s'agit toujours de permettre l'expression personnelle et le partage »*, explique Claude Marie-Magdelaine, responsable pédagogique. Les six salariés de l'association suivent actuellement une formation de dix-huit mois afin d'être dûment qualifiés comme « animateurs en expression créatrice ».